
Géographies géographies¹

Jean Morisset, professeur
Département de géographie
Université du Québec à Montréal

*à jack kerouac, ernest hébert, paul théroux,
david plante, clark blaise et...
tous les écrivains francos de l'amérique invisible!*

géographies géographies
me ajudem por favor

neiges nomades des grèves du grand large
mémoires des poudreries ensorcelées
prières burinées des vieux sagamos
aidez-moi par faveur

racontez-moi
la vie de tous mes ancêtres

racontez-moi
les rêves de tous ceux qui ont disparu
dans le courant des amériques

please tell me the story of my former life

j'appartiens à une perte de mémoire
dont j'ai perdu la trace

j'appartiens à la mémoire d'une autre mémoire

géographies géographies
me ajudem por favor

je suis d'une tribu
ayant parcouru dix mille ans de glaciation
sous les méandres de l'espèce

je suis d'une tribu
aux bras débordant de rivières

**je suis d'un peuple couvert de lacs
et de tourbières**

n'ayant jamais cessé de déambuler
entre les franges d'un destin en éternel portage

je suis d'un peuple dont on a coupé le mississippi

*

memoria memoria
memoria do fogo
memoria do gelo

memoria da memoria

brûlures du verglas sur la langue
sueurs blanches du solage renchaussé
caresses du couchant sur la nuque du temps
crépuscules renversés sous les labourages de l'histoire

mémoire d'une autre mémoire
mémoire de la nuit endormie

méditation de la pelouse sous la neige
mémoire de la source vertébrale

**mémoire des outardes venant se poser
chaque printemps sur la poitrine des battures
et les reins de l'éstran**

mémoire de l'oubli
me ajudem

je suis d'une tribu
mise en jachère par l'histoire

je suis du clan papillon
butinant d'une langue à l'autre sans lieu fixe
à travers tous les sucs de la transhumance

memoria oh memoria

mémoire en fièvre mémoire en friche
mémoire-fusion mémoire-érosion
me ajudem

je suis d'une tribu
aux pollens patinés par les mouillures de l'être

**je suis d'une tribu
aux archives conservées par le vent
et aux mythologies incrustées de lichens**

tapis roulant
traversé de frontières
qui jamais ne lui ont appartenu
sous le flot des arrêtés en conseil
je suis d'un peuple ayant vu sa géographie
se dérober sous ses mocassins
pour le soulager de sa propre errance
je suis d'un peuple dont on a arraché
tous les mugets sauvages
pour le soulager de sa liberté

*

memoria oh memoria

mémoire orale
mémoire sans voix
mémoire analphabète

mémoire ensevelie sous les mangroves du grand nord
mémoire du ventre assoupi sous les crans de la nuit

mémoire ovale
mémoire migrante
mémoire en flocons de brume
mémoire des gouttes de silence sur les cristaux de soleil
mémoire de la glace en transe
mémoire des ruisseaux intra-utérins
sur la paroi du couchant
mémoire des sauts de lièvres
dans la fardoche du rêve
mémoire du passage-de-la-grande-coulée
glissant vers la plage endormie de l'oubli
mémoire de tous les non-dits de l'été
raconte-moi je t'en prie
tout ce qu'ils n'ont cessé d'oublier pour vivre
si tu veux que j'oublie à mon tour
par fidélité patriotique

des hommes en rouge sont venus ils ont brûlé nos maisons et nos
goélettes ils ont saccagé nos champs et fauché tous nos rêves le long
du fleuve et alors nous avons décidé de brûler nos mémoires pour
étouffer leurs feux et défaire toute trace de leur passage

des hommes en rouge sont venus ils ont voulu emporter ta crinière et
arracher tes fougères mais tu leur as échappé comme un vol de
sarcelles sur le jusant en claquant joyeusement des ailes

un grand frisson boréal a traversé le crépuscule de part en part et nous
sommes réapparus de l'autre côté de l'hiver comme des perdrix
blanches aux pétales vermeils qu'aucun moins quarante ne saurait
contenir

**et voilà que nous avons dansé comme des saute-neige qu'aucune
congélation ne saurait anéantir**

*

mémoire de tous les non-dits de l'hiver

raconte-moi je t'en prie
 tout ce qu'ils n'ont cessé de se cacher pour vivre
 sans s'avouer qu'ils en mouraient déjà

mémoire des pas qui se promènent
 dans la cuisine des *petits canadas nice & wasp*
 derrière la fenêtre de l'assimilation

eux qui avaient parcouru l'amérique de fond en comble bien avant
 l'arrivée des yanquis n'avaient qu'une seule hantise se départir de leur
 archéologie première oublier leur histoire par le culte même du passé
 afin de devenir de *vrais américains de la dernière heure* – tout comme
 les grecs italiens portugais ou chinois – et avoir enfin droit au plaisir
 de la même ségrégation démocratique que tous les autres

Oh tell me, please tell me, don't you remember? Tell me that language
 you were murmuring to me when I was a kid? It was so soft. Fresh as
 a pillowslip. Oh, tell me again that *chanson* you were singing so quietly
 in the twilight's rocking chair. That lullaby. Lul-La-By! That *libellule*,
 Li-Bell-Youle. You don't know anymore! You have forgotten again
 the word **libellule**. I can't believe it. It had taken you a full month to
 extract it from the basement of your fading memory and you lost it
 again. I just can't... Your name is the last drop of French I got. Noth-
 ing else. Why have you quit speaking my own language? You should
 have quit smoking instead. Why have you quit dreaming our own
 memory? Why? Why? Why? Why? Why have we left so quietly our own
 heritage being wiped off?

Libellule. **Libellule**. **Li-Bell-Youle**. Oh, what a splendid lullaby we
 used to be!

✱

memoria memoria
 memory of other languages
 I've once spoken
 et dont j'ai oublié tous les grelots
 mémoire d'un autre langage
 disparu sous la ligne de flottaison

mots hurons
 mots iroquois
 mots muskégons
 mots partis en canot
 sur la géographie de la toundra
 pour ne jamais revenir

nee-zee t'sontsi-tzè
 bou-tchi-à-tcho
 maci tcho

mots-frasil humectant les lèvres
 de la rivière enragée
 chansons esquimaudes dansant
 sur les aurores boréales de février

*

tell me brother
 quelle langue rêvaient nos ancêtres
 sur la marée du fond des bois
 quelle langue traçaient nos ancêtres
 en ouvrant la trail après la tempête

fala para me *irmāzinha*
 quelle langue causaient les anciens
 aux racônes en fleur et aux renards croisés
 quelle langue rêvaient les sorciers de l'île d'Orléans
 juste avant de se transformer en wendigos

mech' mech' mech' don'
 marche marche marche donc
 glottaient les vieux esquimaux-koutchines du koyoukon
 à leurs chiens-loups

ravages chicoutées michipichou
 nâgane barcanes bouscueils
 d'où me viennent tous ces mots
 ayant échappé au contrôle académique

ouapiti chikok carcajou
 aglou oumiak eekalou
 mais d'où me viennent donc
 tous ces sons

*

mémoire d'une perte de rivière
 mémoire d'une résurgence géographique

frimousses marines
 glaciers jongleurs
 forêts galeries

mémoire-moraine
 mémoire-marow
 mémoire-marronne

mémoire de la peau

a pele como memoria
 o sotaque como pele

la peau comme accent
 la mémoire comme couleur

*

mémoire-marée
 approche-toi encore plus près
 prends ma rivière par la main que je te raconte

assis devant le shack du patriarche
 au détour de la baie-des-shikoks
 j'ai vu arriver un jour par le train la ville de chicago
 vers la fin d'un après-midi de scattered showers

j'étais là always
 j'étais toujours présent
 derrière l'histoire de ce continent

à l'angle de la 51^e et de la 49^e
durant la nuit des longs couteaux
just behind the fence
I was there

haven't you seen me in the shadow
surveillant un nuage de maringouins

I was always there
and you never knew

I was there
standing under the sun
quand le missouri a pris son dernier bateau à roues

j'étais
à saint-louis-du-mississippi
quand le corsaire Jean Lafitte est mort comme un prince
racontant une dernière histoire d'abordage amoureux
pour réchauffer un vieux métis transi de fièvre

I was always there

mémoire apeurée devant ses propres souvenirs
pourquoi avoir fait semblant de ne pas me voir

j'étais ici là-bas partout
and

while they were trying to tear off my witnessing eyes
je leur sifflais au visage
la chanson des folles avoines et du riz sauvage
et leur échappais à nouveau
dans un tourbillon de rigodons à deux ponts

*

regards de toutes les caravelles
balayées par le solstice
géographies géographies
névés névés névés
me ajudem

voilà que la grande marée de juin
a roulé ses mots jusqu'à la croix du nord
et baigné ses joncs jusqu'à l'étoile du sud

mémoire-mirage
mémoire-glacis
mémoire du futur

viene la clarté de la brume
viene l'odeur de la lumière fraîche
jusqu'aux cuisses de l'aurore

j'ai franchi tous les rapides
et descendu tous les portages
j'ai remonté toutes les forêts
et traversé toutes les clairières

écrivain analphabète de la traversée géographique
je veux nager dans la débâcle des siècles
et reprendre l'espace évanoui

je suis le fils réchappé d'une race surhumaine
un jour vous entendrez parler de moi



Note

1. Rédigé sur la lancée du colloque de Québec sur la Franco-Américanie, ce texte est un extrait remanié d'une présentation soumise au deuxième congrès de l'Association brésilienne de littérature comparée qui avait justement pour thème « Littérature et mémoire culturelle ».